

**LE META-LOBBYING OU COMMENT LES ENTREPRISES  
INFLUENCENT LES DÉCISIONS DES ORGANISATIONS  
INTERGOUVERNEMENTALES. LE CAS DES STRATÉGIES POLITIQUES  
DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE AU *CODEX ALIMENTARIUS*<sup>1</sup>**

par Maryvonne **Lassale de Salin**

Jean-Marc Boussard<sup>2</sup>. – Il y a déjà bien longtemps que la définition de normes (en particulier sanitaires dans le domaine agro-alimentaire) est une nécessité pratique pour l'organisation des marchés et de la concurrence, et qu'elle fait à ce titre partie des attributions traditionnelles de « l'Etat » – de la collectivité. Cependant, si, dans l'antiquité et au Moyen-âge, le problème se posait au niveau de la Cité (ou de la ville-marché), si, depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, il est de la responsabilité des Etats-Nation, de nos jours, avec la montée des échanges internationaux, il devient mondial. C'est pour cela que s'est créé, en marge de la FAO, le « *Codex Alimentarius* ». Cependant, en l'absence d'autorité politique mondiale dans ce domaine, le codex était au départ un simple comité d'experts, qui rendait des avis que personne n'était obligé de suivre. Ses délibérations servaient seulement à conforter les décisions prises par les autorités nationales si elles le jugeaient souhaitable. Avec l'OMC, les choses changent encore, car l'OMC et son « organe de règlement des différends » devient une réelle autorité mondiale, les signataires du traité de Marrakech s'obligeant à en suivre les prescriptions. Or l'OMC – et le traité de Marrakech – se sont explicitement référés au *Codex* comme source d'expertise. Ceci donne à cet organisme une légitimité et une importance qu'il n'avait pas auparavant.

On pourrait voir quelque chose de très bénéfique dans cette évolution : le pouvoir ainsi donné à des scientifiques indépendants de légiférer pour le bien de tous dans des questions hautement techniques, qu'il est évidemment impossible de laisser à la démocratie directe. Cette vue est passablement naïve, et les choses sont plus compliquées. C'est le mérite essentiel de la thèse de Madame Lassale que de nous le rappeler, en nous faisant vivre en quelque sorte « en direct » la façon dont le « lobbying » à tous les niveaux influe sur les résultats des délibérations du *Codex*.

De fait, la référence de l'OMC au *Codex*, prise en considération de la qualité indiscutable de ses travaux, a eu sur ce dernier des conséquences profondes, et sans doute profondément dommageables, en le transformant, de club de scientifiques qu'il était, en enjeu économique et politique. Madame Lassale en donne une série d'exemples, dont le plus savoureux (si l'on ose dire, s'agissant d'un tel produit!) est la définition du yaourt : de lait fermenté à partir du bacille bulgare qu'il était, il devient un produit très compliqué à définir, mais qui peut très bien ne plus contenir aucun bacille bulgare... Ceci, à cause des intérêts variés tant des firmes productrices de

---

<sup>1</sup> Thèse de Doctorat es Sciences de Gestion, HEC, École doctorale, Spécialisation « Stratégie et Management », sous la direction du Professeur Jean-Pierre Nioche, 2006.

<sup>2</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique, Laboratoire de Politique économique, CIRAD, 45bis, avenue de la Belle-Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne. Courriel : boussard@ivry.inra.fr

« préparations laitières » que des Etats exportateurs de lait, qui tiennent à vendre sous ce nom des produits nouveaux, en vérité sans rapport avec les procédés traditionnels de conservation du lait des nomades d'Europe Centrale.

Bien évidemment, les remarques ci-dessus conduisent à réveiller les phantasmes anticapitalistes des révolutionnaires de toute sorte, prompts à accuser les firmes multinationales de vouloir empoisonner le peuple pour faire de l'argent. Mais ici encore, une telle analyse serait trop rapide et trop sommaire. Dans les organes de délibération du *Codex*, il y a certes des représentants des firmes (d'ailleurs, pas forcément tous « vendus », car il existe tout de même des capitalistes honnêtes !) mais aussi des représentants des administrations de la répression des fraudes des différents états, ainsi même, que de certaines associations de consommateurs. De cette façon, beaucoup de décisions du *Codex* sont en fait des compromis entre différents points de vue et différents intérêts. Cela ne veut pas dire que toutes les décisions prises soient frappée au coin de la pure objectivité scientifique, et c'est justement là le problème.

De fait, la pure objectivité scientifique, en la matière, est bien difficile à atteindre, essentiellement parce que la certitude n'existe pas (ou n'existe que dans des cas où il n'est pas nécessaire de recourir à des avis d'experts pour en tenir compte). De la sorte, les normes pratiques édictées par le *Codex* ont presque nécessairement un caractère arbitraire, ce qui justifie qu'il devienne un enjeu de luttes d'influence. Madame Lassalle ne tire pas directement cette conclusion, mais c'est en tout cas celle que l'on peut retirer de la lecture de son ouvrage.

A un autre niveau, cela renvoie au problème plus général de l'expertise scientifique, et même aux rapports entre le « Scientifique » et l' « Ingénieur » : le Scientifique est toujours plein de doutes, et jamais certain d'avoir raison, ce qui lui permet de progresser, mais, en même temps, inhibe toute action pratique. L'Ingénieur, de son côté, s'appuie certes sur la Science, mais, pour agir, doit faire comme si les conclusions provisoires du Scientifique étaient vérité vraie, ce qui n'est jamais le cas. Les deux attitudes sont à la fois complémentaires et incompatibles. C'est le drame que vit le *Codex* (et d'ailleurs aussi, l'Académie d'Agriculture !). La thèse de Madame Lassalle nous fait toucher du doigt ce paradoxe. Elle ne nous donne pas de clé pour le résoudre. Elle porte un regard de sociologue sur la façon dont un organisme important comme le *Codex* arrive à « vivre avec » tant bien que mal – et de plus en plus mal en raison même de ses succès antérieurs. C'est pourquoi j'en recommande chaleureusement la lecture.